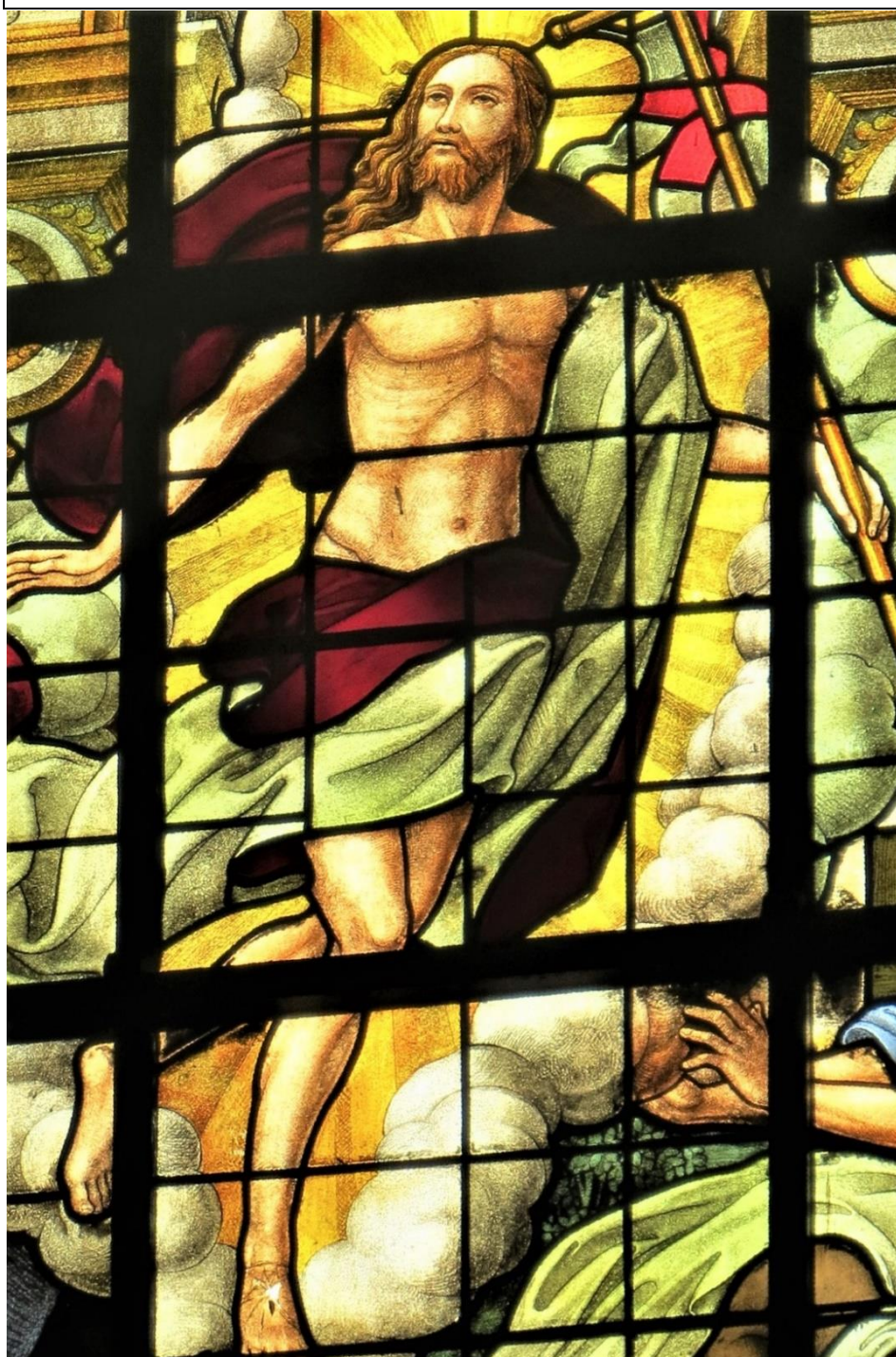


Notre-Dame de Messines



C
H
R
I
S
T

E
S
T

V
I
V
A
N
T



Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 messines.secretariat@outlook.be
Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)
<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Sommaire de ce numéro 100 – Avril 2023

Page 1: Couverture pascale -Christ est vivant.

Page 2: Sommaire du numéro – Illustrations.

Témoignage: «Croire - c'est ma foi».

Pages 3, 4 et 5: Paroisse de Mons: Ste-Waudru et les autres clochers (Actualités/annonces).

Page 4: Unité Pastorale de Mons - Programme de la Semaine Sainte.

Page 5: Exposition Ubangi à la Maison de la Mémoire de Mons.

Page 6: Informations concernant plus spécialement le Clocher Notre-Dame de Messines.

Pages 7 à 11: Un mois intense... et exceptionnel!

Page 7: 60^e anniversaire d'ordination sacerdotale.

Page 8 et 9: Deux conférences historiques sur Messines.

Page 10: Concert «Des mystères au Mystère, le chemin de Marie».

Page 11: La fête du Pardon.

Page 12: La «Feuille de Messines», une alerte centenaire.

Pages 13 à 19: Evangiles du mois et commentaires.

Pages 20 et 21: Sainte et saint du mois: Marc l'évangéliste et Zita.

Pages 21 et 22: Chemin de croix – une voie pour méditer la Passion.

Pages 22 à 24: Actualité générale – documentation

Pages 22 et 23: Un nouveau «Vénérable» chez les capucins.

Pages 23 et 24: «Serviteurs de Dieu» et «Vénérables».

Page 24: Mentions obligatoires.

Illustrations

Pages 1 et 9: Photos de Jean-Pierre Brasseur.

Page 6: Photos de Michel Sergent.

Page 10: Photos Chant des Sources.

Page 11: Photos de Nicolas Drugmand.

Page 14: Case d'une BD 4 pages dessinée par Paul Cuvelier en 1953 et publiée dans «Tintin»

Page 15: Dessin d'illustration de «En chemin vers Pâques 2005» (9-12 ans) - Ed. du Signe

Dans la Feuille N° 97, nous vous annonçons deux articles «Patrimoine» (Parvis Histoire & Enclos des Récollets), mais, pour ce mois d'avril, nous avons dû privilégier l'actualité récente en clocher. Merci d'excuser ce nouveau report de publication.

Croire – C'est ma foi

Corinne - Orthodoxe arménienne, 44 ans, mariée, 2 enfants, responsable de communication.

MA VIE - «Dieu est le 'pater', qui me protège et me prend dans ses bras. Il est la force de la vie et la concrétisation des souhaits de chacun. Je le vouvoie, par respect. Je l'admire, il exauce mes vœux, me pardonne. Il est puissant et, devant cette force, je me sens humble!»

MES DOUTES - «Quand je réfléchis à ce en quoi je crois, je peux avoir des doutes. Je me renseigne sur les recherches scientifiques et autres points de vue, mais, au final, je trouve que la foi est plus belle, vecteur des valeurs qui me plaisent, et je m'y sens bien.

2 Je suis contente de croire en Dieu.

La Vie – N° 3571



Paroisse de Mons

Sainte-Waudru et autres clochers

Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

1^{er} avril: André Minet - 8 avril: Fernand De Lange et Pierre Kungi - 15 avril: Pascal Saintenois
- 22 avril: Jean-Marie Moreau - 29 avril: André Minet - 6 mai: Fernand De Lange.

FÊTE DE SAINTE WAUDRU 2023

HOMMAGE À LA PATRONNE DE LA CITÉ



Collégiale, le mardi 11 avril 2023

La fête de Sainte Waudru du 9 avril, qui tombe cette année 2023 le jour de Pâques, est reportée au mardi 11 avril.

PROGRAMME

12 h: Messe au pied de la Châsse - 18 h: Cérémonie d'hommage
Cordiale invitation à tous !

Catéchèse

Inscriptions et renseignements (baptême, confirmation, 1^{ère} communion)

Tél. 0491 08 52 04 ou 0497 54 97 96

Vêpres chantées à la Collégiale

Chaque dimanche à 17h - Renseignements: www.paroisse-mons.be

Maîtrise de la Collégiale

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises.

Inscriptions et renseignements: Myriam Lorette, chef de chœur, 0472/47.37.31 ou

Benoît Lebeau, organiste, 0497/26.11.76.

Unité pastorale de Mons

SEMAINE SAINTE 2023

Célébration des Rameaux

Samedi 1 ^{er} avril :	18 h.	Eglise Saint-Martin de Ghlin
	18 h.	Eglise Saint-Nicolas de Hyon
Dimanche 2 avril :	8h.	Eglise Notre-Dame de Messines
	9 h.30	Eglise Notre-Dame de Messines
	9 h.30	Eglise Saint-Martin de Ghlin
	11 h.	Collégiale Sainte-Waudru
	11 h.	Eglise du Sacré-Cœur
	11 h.	Chapelle Notre-Dame d'Epinlieu
	18h.	Eglise Sainte-Elisabeth

Jeudi Saint - Célébration de la Cène du Seigneur

Jeudi 6 avril :	19 h.	Eglise Notre-Dame de Messines
	19 h.	Eglise Saint-Martin de Ghlin
	19 h.	Eglise Saint-Martin de Hyon

Vendredi Saint - Célébration de la Passion du Seigneur

Vendredi 7 avril :	15 h.	Chemin de croix Eglise Notre-Dame de Messines
	19 h.	Eglise Saint-Nicolas
	19 h.	Eglise Saint-Martin de Ghlin
	19 h.	Eglise Saint-Martin de Hyon

Veillée pascale - La Sainte Nuit de Pâques

Samedi 8 avril :	20 h.	Collégiale Sainte-Waudru
------------------	-------	--------------------------

Dimanche de Pâques - Célébration de la Résurrection du Seigneur

Dimanche 9 avril :	8 h.	Eglise Notre-Dame de Messines
	9 h.30	Eglise Notre-Dame de Messines
	9 h.30	Eglise Saint-Martin de Ghlin
	9 h.30	Eglise Saint-Martin de Hyon
	11 h.	Collégiale Sainte-Waudru
	11 h.	Eglise du Sacré-Cœur
	11 h.	Chapelle Notre-Dame d'Epinlieu
	18 h.	Eglise Sainte-Elisabeth

Pour le déplacement, pensez au covoiturage !

Secrétariat: 065 84 46 94 - paroissestewaudru@gmail.com

Prière pyjama

Pour les **enfants de 0 à 4 ans** (qui peuvent venir en pyjama...), ainsi que leurs parents ou grands-parents, le 3^e mardi du mois, de 19 à 19h30.

Chapelle de la Maison de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont.

Prochaines dates: 21 avril, 19 mai et 16 juin.

C'est une initiative de l'Unité pastorale de Mons-centre/Hyon/Ghlin dont l'animation

4 est assurée par deux couples de parents. Contact: Alix 0485/76 68 69.

Carême de partage

Seconde collecte 1^{er} et 2 avril

Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte **BE68 0000 0000 3434** d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

Veillée œcuménique dans l'esprit de Taizé (Comme tous les 2^e dimanche du mois)

Le **14 avril**, de 19h (répétition), 20h à 21h, dans la chapelle des Pauvres Sœurs, rue de Bertaimont 22.

Concerts

Eglise du Sacré-Cœur: **2 avril**, de 17h à 18h30, Cappella Conventi: Cantate Himmelskönig Si wilkkomme, BWV 182

Eglise Saint-Nicolas: **23 avril**, à 16h, la Chorale Henri Lobert d'Anzin donnera un concert de Chants Orthodoxes.

Conférence «Art et Spiritualité»

Jeudi 30 mars, à 20h, à l'église de Cuesmes, **Luc Leens** donnera «Des nouvelles du genre humain». Paf: 6€ pour les non-membres - 4€ pour les membres.

Amis de Lourdes

La vente des cartes des *Amis de Lourdes* se fera encore dans notre Unité pastorale les 15-16 avril à l'issue des célébrations dominicales.

N'oubliez pas aussi de consulter régulièrement le site internet de l'Eglise à Mons www.paroisse-mons.be

Vous y trouverez également la Newsletter hebdomadaire, que vous pouvez aussi recevoir.

Ce sont les **Sœurs Noires de Mons** qui construisirent l'ensemble architectural occupé aujourd'hui par les Ateliers des FUCaM (et la Maison de la Mémoire de Mons). Elles y soignaient les malades et personnes âgées, et assuraient l'éducation des jeunes filles venues des campagnes.

Elles restèrent discrètes sur le rôle qu'elles jouèrent au Congo... oublié jusqu'à la redécouverte récente d'un fonds de photographies prises sur place renseignant sur leur localisation là-bas, leur apostolat...



Ubangi!

LES SŒURS NOIRES DE MONS AU CONGO
(1919-1963)

L'exposition fait le point sur cette présence africaine.

Elle est à voir et, si possible dans le cadre d'une visite guidée.

25/03 > 22/04/2023

du lundi au vendredi de 9 à 18h; les samedis de 14 à 18h

VISITES GUIDÉES LES SAMEDIS > 1^{er}, 8, 15 et 22 avril à 14 h (PAF: 5 euros)

INFORMATIONS > Jean Schils - 065 35 26 97

Ateliers des Fucam

2, rue des Sœurs Noires, Mons (entrée rue Grand Trou Oudart)

Horaire des Messes à Notre-Dame de Messines

DIMANCHE 8 h et 9 h 30 - *Chapelet* après la Messe de 8h (Chapelle N-D de Messines)
SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi 9 h - Mardi et Jeudi **18 h** à partir du 30 mars

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17h

Confession: Samedi à partir de 16h

Texte du **Chemin de Croix** rédigé par M. le Doyen l'an dernier est toujours disponible au Secrétariat. Utile pour une démarche priante personnelle, en famille ou en petit groupe.

Prochaines réunions des

Groupe d'Animation de Clocher: **Dimanche 16 avril**, après la Messe de 9h30.
Rapport de la réunion précédente affiché dans le fond de l'église et disponible au secrétariat.

Groupe 400^e: **mardi 11 avril**, à 19h30 au Bataiu.

Des projets «400^e» seront à réviser et d'autres à préparer, sans oublier que les nouvelles propositions peuvent encore être envisagées, puis préparées.

Groupe de prière «Agneau de Dieu»

3^e mercredi du mois, église N-D de Messines, 19h, Messe célébrée par l'abbé Pierre Kungi

Autres mercredis, à 19 h 30, réunion chez Mme Nicole Plasman,

35 rue du Foyer - Renseignements: 065/31.99.42

Bibliothèque de Messines

Les animations pour les tout-petits (de 6 mois à 2 1/2 ans) se poursuivent avec succès à la bibliothèque.

En avril, deux animations sont programmées: **samedis 1^{er} et 22, de 10h à 11h.**

Réservation obligatoire - Un seul adulte accompagnant par enfant.

Infos et réservations: **0478/08 71 35** ou **biblio.messines@gmail.com**

Porte Ouverte du Foyer Saint-Augustin (AMA)

Vaste choix de vêtements de 2^e main, brocante, puériculture, jeux... Rappelons que le produit de la vente permet l'achat de vivres.

Le soutien de la communauté chrétienne est toujours un bel encouragement très apprécié à poursuivre notre travail dans le cadre du soutien aux personnes qui sont dans de réelles difficultés pour boucler la fin de mois et manger à leur faim.

En ce début de printemps, ce sont plus de 300 personnes qui sont concernées par l'aide octroyée sous forme de colis alimentaires à raison de deux distributions/ semaine.

6 Bienvenue à tous.

Jean Lahoussé

PORTE OUVERTE

LE SAMEDI 1 OCTOBRE



VASTE CHOIX DE VÊTEMENTS DE 2^{ME} MAIN,
BROCANTE, PUÉRICULTURE, JEUX.....

DE 9H00 À 16H00

OÙ : RUE DE BERTAIMONT, 31-32-34

Mars 2023... un mois intense et exceptionnel !

Dès le premier jour,

60^e anniversaire d'ordination sacerdotale

Avec quelques photos, rappelons ce moment intense de la célébration eucharistique... tout en félicitant encore ce capucin-missionnaire au service du clocher depuis plus de vingt ans.



Paroisse, famille clocher, chorale italienne du Shape... tous étaient là pour féliciter !



Puis deux conférences historiques sur Messines: des moments inoubliables..., à revivre sur ordinateur

*Si vous êtes un(e) habitué(e) de facebook, vous connaissez le site du **Clocher Notre-Dame de Messines** dont le contenu et l'actualité s'améliorent de jour en jour... tant pour les articles-infos que pour l'utilisation de photos qui complètent l'information-témoignage. On ne peut que vous conseiller d'y faire régulièrement des visites.*

Avant de vous renseigner les références des conférences filmées par Nicolas Drugmand, prenons le temps d'écouter Hubert et Blanche Wattier.

Tout savoir sur la ducasse de Messines...

Bertaimont n'est pas en Bertaimont. Le tableau de Notre-Dame de Messines vient de Mesen en Flandre et non pas de Messina en Sicile... Ce sont deux enseignements que l'on retiendra des conférences de Gérard Bavay et François de Vriendt.

Les deux docteurs en histoire sont intervenus dans le cadre de la ducasse de Messines. Un quartier qui peut enfin fêter le 400ème anniversaire de la dévotion à Notre-Dame.

Une bourgade sous le feu des canons

Gérard Bavay s'est en particulier attaché à évoquer le «petit village» du faubourg de Bertaimont, né au 13ème siècle dans l'actuel quartier du Trieu, en haut de l'avenue de Gaulle. Un petit groupe de maisons, sans doute agréable, mais dont la situation était inconfortable. Car sa position sur une hauteur de Mons en fit un site bien «commode» pour bombarder la ville...


C'est la raison pour laquelle cette première église fut abandonnée au profit d'un deuxième lieu de culte, construit à peu près à hauteur de l'actuelle avenue Jean d'Avesnes, là où se trouve aujourd'hui l'agence Belfius... Mais ce n'était pas encore suffisant et l'église subit notamment le siège de Mons par Louis XIV en 1691.

C'est la Révolution française qui eut raison d'elle. Lors du rétablissement du culte, la paroisse fut dotée d'une nouvelle église, qui en fait existait déjà: celle du couvent des Récollets. Elle se trouve rue de Bertaimont et a longtemps porté le nom de Saint-Nicolas en Bertaimont. Il n'empêche: le faubourg de Bertaimont était bien, comme on l'a vu, en haut de l'actuelle avenue de Gaulle. Voilà pourquoi on peut dire en résumé que Bertaimont n'est pas en Bertaimont...

Une énigme résolue.

Deux semaines plus tard, c'est François De Vriendt qui occupait la même tribune. De son exposé très fouillé et structuré, extrayons un point qu'il a étudié et développé. C'est la vieille controverse: le nom de Messines vient-il de la ville de Mesen (en Flandre occidentale, près d'Ypres) ou de la ville de Messina (en Sicile)?

La place nous manque pour détailler ses arguments. Disons simplement qu'il ne trouve pas de traces de la Vierge montoise dans un recueil sicilien contenant plus de cent représentations de Notre-Dame.

Par contre, on trouve déjà à Mesen, dès le 16ème siècle, un pèlerinage à Notre-Dame. Et la petite ville, relevée de ses cendres, a vu renaître ce pèlerinage, au moment où un tableau miraculeux arriva à Mons. En outre, le culte de Mons est un «clone» de celui de Mesen, avec la même typologie de miracles: la guérison d'infirmités aux jambes. Enfin, le  motif en haut à gauche représente bien l'église de Mesen, avec son bulbe caractéristique.

Et pour terminer par une question posée par une auditrice: Messines et Messine? Cela n'a guère d'importance, répond François De Vriendt. Car pendant des siècles l'orthographe était fluctuante; ce n'est qu'à la fin du 19ème siècle qu'on a commencé à la standardiser.

Une occasion de faire deux fois ducasse?

Hubert Wattier

A propos de la conférence de François De Vriendt, Blanche Wattier ajoute

Hier soir, à l'église Notre-Dame de Messines à Mons, nous avons assisté à une conférence absolument «magistrale», c'est-à-dire digne d'un maître (1): celle de François De Vriendt, historien et membre des Bollandistes, une société qui étudie les vies des saints (discipline appelée «hagiographie») . Après avoir pris soin de nous présenter le plan de son

exposé avec une clarté exemplaire, le chercheur – on ne pourrait dire mieux – a déployé devant nous son incroyable enquête au sujet du tableau de Messines. D'où vient le mot «Messines»: d'une ville de Sicile, Messina, ou de Flandre, Mesen? Où donc situer l'origine de ce culte particulier rendu à la Vierge, représentée sur ce tableau vénéré depuis 400 ans dans cette église, au cœur de ce quartier montois?



S'il m'est difficile de vous retracer ici toute l'argumentation en détails, je peux vous dire que celle-ci fut brillante. Elle témoigne en tout cas d'un travail patient, minutieux et rigoureux, qui s'appuie sur un éventail de sources: catalogue iconographique, recueil de miracles, brochure éditée à l'occasion d'un jubilé, inscriptions en latin,... De ses différentes analyses, François De Vriendt tire toute une série de constats: similitudes dans les types de miracles à Mesen et à Mons, arrivée du

tableau à Mons au moment d'une relance du culte marial à Mesen, paysage dans le coin supérieur gauche du tableau représentant l'église de Mesen reconnaissable à son bulbe,... Au terme de l'exposé, on ne peut qu'être convaincu.

De cette soirée, j'ai envie de retenir les mots «rigueur» et «passion». François De Vriendt nous a fait une remarquable démonstration de rigueur scientifique, soutenue par une passion sincère pour ce quartier de Messines. Alors, dans tout ce que vous entreprenez, chers lecteurs, je vous invite à être rigoureux et passionnés!

(1) **Liens pour les deux conférences:**

Gérard Bavay: <https://youtu.be/ZvBfaqRDcVA>

François de Vriendt: https://youtu.be/v6k_alcLkSM

Il nous reste à les remercier chaleureusement et à vous suggérer d'aller (re)voir-écouter les deux conférences sur votre ordinateur – Deux documents qui resteront un sommet de notre année du 400^e anniversaire de Notre-Dame de Messines. J-P. B

... puis ce concert « Des mystères au Mystère, le chemin de Marie »!

Autre moment attendu – il faut avouer qu’il y avait longtemps qu’on nous en parlait! – et autre espoir que ce serait aussi un sommet de l’année du 400^e tant malmenée depuis trois ans.

Autant l’histoire de la paroisse du Bertaimont/Messines et celle du tableau de Notre-

Dame de Messines devaient pouvoir attirer le public, autant cette soirée «chants, textes et danses» parcourant le «chemin» des mystères du rosaire semblait réservée à un public plus restreint...

Eh bien non. De service dans le fond de l’église, je n’ai vu sortir que quelques personnes (pour différentes raisons) et nous avons pu admirer un



public engagé dans la démarche proposée par les artistes... Parmi eux, on repérait les «gens de chez nous» bien à leur place.

Presqu’immédiatement, la prière, le chant, la danse des *Pèlerins danseurs* et les courtes paroles d’introduction pour chaque mystère avec une invitation précise à faire sienne la démarche artistique et priante

formaient un ensemble impressionnant conduisant à la «redécouvrir» la prière mariale.

Bien sûr, revoir et entendre sur l’ordinateur ne rendra jamais la profondeur de la démarche «en direct», mais cela vaut le coup de tenter l’expérience... et même d’inscrire sa prière personnelle du jour sur les voix du groupe dirigé par Mme Patricia Saussez au rythme des compositions de la liturgie chorale du Peuple de Dieu (*écoute, puis un temps de prière personnelle*). (Trois photos parmi les nombreuses - comme pour les conférences – que nous aurions aimé insérer dans cette Feuille)

En mars il y a eu aussi la Fête du Pardon...

C'est ce dimanche 19 mars que le rendez-vous était donné en l'église de Ghlin à 14h45 pour une après-midi de réflexions, d'échanges et de célébration sur le thème du pardon. Une belle assemblée de 150 personnes, constituée majoritairement d'enfants, avaient répondu présents.



Cette rencontre a commencé par une très belle et dynamique présentation de la célébration de la fête de Pardon, faite par Philippe, diacre permanent, à partir de la parabole de l'enfant prodigue (ou du Père miséricordieux) avec un support de dessins dynamiques sur écran très éclairant.

Nous avons été ensuite invités à partir pour une marche dans Ghlin avec comme objectif d'échanger en petits groupes sur la place de la parabole dans notre propre chemin de vie. Qui suis-je? Enfant prodigue de retour à la maison du Père? Le frère aîné récalcitrant à la réconciliation? Peu importe, le Père est toujours disposé à nous accorder son pardon.

Ensuite, nous avons tous été invités à vivre le sacrement de la réconciliation dans l'église où nous attendaient 6 prêtres. Merci à eux pour leur disponibilité! C'est avec beaucoup de foi et d'émotion que cette démarche de la fête du pardon a été vécue. En guise de conclusion, nous avons déposé une petite bougie pour former une croix lumineuse, symbole de la croix glorieuse qui nous sauve.

Toute cette célébration a été rehaussée par de très beaux chants et musiques de circonstance.

Nous avons partagé en fin de célébration un bon moment de convivialité.

Les personnes présentes étaient très touchées et très contentes d'être venues à cette belle fête du pardon très bien organisée. À revivre.

Brigitte



Lien vers le reportage de la marche dans Ghlin

<https://youtu.be/sARV9kaAp8I>

... et cela aurait pu aussi être le mois du «N° 100»!

La «Feuille de Messines»: une alerte centenaire...

À sa naissance, en avril 2014, le bébé faisait quatre pages en noir et blanc. Tirage: 80 exemplaires. Près de dix ans plus tard, l'enfant a bien grandi: chaque mois, 20 ou 24 pages en couleurs et un tirage de 250 exemplaires.

Et nous voici donc au 100^{ème} numéro: on ne pouvait laisser passer un tel cap sans faire un petit cocorico à ceux qui l'ont porté sur les fonts baptismaux et l'ont élevé.

Garder une identité

Pour évoquer cette histoire, nous avons rencontré Jean Lahoussé, l'éditeur responsable, et Jean-Pierre Brasseur, le secrétaire de rédaction. Ils se remémorent le contexte de la naissance. «C'était l'époque de la naissance des unités pastorales refondées. Nous avons alors réfléchi, à quelques-uns, conscients que dans notre future paroisse nouvelle, les clochers devaient être des fédérateurs de communion tout en ne perdant pas leur identité propre.»

Parmi d'autres initiatives – comme l'accueil à l'église ou la constitution du GAC (groupe d'animation de clocher) – cette équipe a donc décidé de publier un feuillet mensuel. Un rythme qui s'est d'emblée imposé de lui-même car il permet de rester dans l'actualité. Pas un périodique militant, mais un organe donnant des nouvelles de la vie locale.

Fidèle au rendez-vous

C'est d'ailleurs ce qu'on pouvait lire dans le «petit mot de la rédaction» publié dans le premier numéro: «*Nous vous confirmons la création de ce petit organe d'information et – nous l'espérons – d'échange. Il sera disponible à partir du premier dimanche du mois.*»

Cent numéros plus tard, la «Feuille de Messines» est fidèle à ce rendez-vous. Elle n'est jamais en retard et aurait plutôt tendance... à être à l'avance. Comme le présent numéro dont la parution a été anticipée pour qu'on puisse le distribuer à la ducasse de Messines.

Une machine qui tourne

Pour sortir cette feuille, l'équipe a mis au point une mécanique bien huilée. Jean-Pierre collationne les infos pour le 20 du mois et transmet l'épreuve à M. le doyen André ¹¹ Minet, à Jean Lahoussé et à Michel Sergent pour relecture. Puis on passe aux photocopies au secrétariat. Au passage, il faut saluer le soutien efficace de la fabrique d'église et, en particulier, de son président Alain Gueur.

Une fois pliés et agrafés, les exemplaires sont alors prêts pour être distribués à la messe, placés sur la table au fond de l'église, ou encore déposés en différents lieux comme la maison des Pauvres Sœurs. Il faut aussi noter que la feuille est également disponible en version électronique: on peut la recevoir sur simple demande.

Nous disions en débutant que la feuille a bien grandi. On y trouve désormais un copieux programme d'activités (à Messines, mais aussi dans toute l'Unité pastorale refondée), les horaires des célébrations, des nouvelles des mouvements, des pistes de réflexion, des commentaires des lectures, les saints du mois, etc. Sans oublier le passage à la couleur. C'était pour le n° 58, en juin 2019, dans le numéro de la Ducasse de Mons.

Bref, ce mensuel fait aujourd'hui partie du paysage messinois. Bonne lecture et bonne ¹² ducasse de Messines!

H.W.

■ Sa 1	FÉRIE	Ez 37, 21-28 ; Jr 31 ; Jn 11, 45-57
■ Di 2	Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur ② [St François de Paule]	● Procession : Mt 21, 1-11 ● Messe : Is 50, 4-7 ; Ps 21 ; Ph 2, 6-11 ; Mt 26, 14 à 27, 66 Is 42, 1-7 ; Ps 26 ; Jn 12, 1-11 Is 49, 1-6 ; Ps 70 ; Jn 13, 21-33.36-38
■ Lu 3	LUNDI SAINT	
■ Ma 4	MARDI SAINT [St Isidore]	Is 50, 4-9a ; Ps 68 ; Mt 26, 14-25
■ Me 5	MERCREDI SAINT [St Vincent Ferrer]	
□ Je 6	JEUDI SAINT	● Messe chrismale : Is 61, 1-3a.6a.8b-9 ; Ps 88 ; Ap 1, 5-8 ; Lc 4, 16-21 ● Messe du soir : Ex 12, 1-8.11-14 ; Ps 115 ; 1 Co 11, 23-26 ; Jn 13, 1-15 Is 52, 13 à 53, 12 ; Ps 30 ; He 4, 14-16 et 5, 7-9 ; Jn 18, 1 à 19, 42 ● Veillée : Gn 1, 1 à 2, 2 ; Ps 103 ou Ps 32 ; Gn 22, 1-18 ; Ps 15 ; Ex 14, 15 à 15, 1a ; Ct Ex 15 ; Is 54, 5-14 ; Ps 29 ; Is 55, 1-11 ; Ct Is 12 ; Ba 3, 9-15.32 à 4, 4 ; Ps 18a ; Ez 36, 16-17a.18-28 ; Ps 41-42 ou Ct Is 12 ou Ps 50 ; Rm 6, 3b-11 ; Ps 117 ; Mt 28, 1-10 Ac 10, 34a.37-43 ; Ps 117 ; Col 3, 1-4 ou 1 Co 5, 6b-8 ; Séquence ; Jn 20, 1-9 ou Mt 28, 1-10 ou le soir Lc 24, 13-35 Ac 2, 14.22b-33 ; Ps 15 ; Mt 28, 8-15 Ac 2, 36-41 ; Ps 32 ; Jn 20, 11-18 Ac 3, 1-10 ; Ps 104 ; Lc 24, 13-35 Ac 3, 11-26 ; Ps 8 ; Lc 24, 35-48 Ac 4, 1-12 ; Ps 117 ; Jn 21, 1-14 Ac 4, 13-21 ; Ps 117 ; Mc 16, 9-15 Ac 2, 42-47 ; Ps 117 ; 1 P 1, 3-9 ; Jn 20, 19-31
□ Ve 7	VENDREDI SAINT [St J.-B. de La Salle]	
□ Sa 8	SAMEDI SAINT	
□ Di 9	DIMANCHE DE PÂQUES, Résurrection du Seigneur / sol. ①	● Dim. de la divine Miséricorde Ac 4, 23-31 ; Ps 2 ; Jn 3, 1-8 Ac 4, 32-37 ; Ps 92 ; Jn 3, 7b-15 Ac 5, 17-26 ; Ps 33 ; Jn 3, 16-21 Ac 5, 27-33 ; Ps 33 ; Jn 3, 31-36 Ac 5, 34-42 ; Ps 26 ; Jn 6, 1-15 Ac 6, 1-7 ; Ps 32 ; Jn 6, 16-21 Ac 2, 14.22b-33 ; Ps 15 ; 1 P 1, 17-21 ; Lc 24, 13-35
□ Lu 10	OCTAVE	
□ Ma 11	OCTAVE [St Stanislas]	
□ Me 12	OCTAVE	
□ Je 13	OCTAVE [St Martin I ^r]	
□ Ve 14	OCTAVE	
□ Sa 15	OCTAVE	
□ Di 16	2^e dimanche de Pâques ②	Ac 6, 8-15 ; Ps 118 ; Jn 6, 22-29 1 P 5, 5b-14 ; Ps 88 ; Mc 16, 15-20 Ac 8, 1b-8 ; Ps 65 ; Jn 6, 35-40 Ac 8, 26-40 ; Ps 65 ; Jn 6, 44-51 Ac 9, 1-20 ; Ps 116 ; Jn 6, 52-59
□ Lu 17	Féerie	
□ Ma 18	Féerie	
□ Me 19	Féerie	
□ Je 20	Féerie	
□ Ve 21	Féerie ou St Anselme	
□ Sa 22	Féerie	
□ Di 23	3^e dimanche de Pâques ③ [St Georges ou St Adalbert]	1 Jn 1, 5 à 2, 2 ; Ps 102 ; Mt 11, 25-30
□ Lu 24	Féerie ou St Fidèle de S.	
■ Ma 25	St Marc / fête	
□ Me 26	Féerie	
□ Je 27	Féerie	
□ Ve 28	Féerie ou St Pierre Chanel ou St Louis-Marie Grignon de M.	
□ Sa 29	STE CATHERINE DE SIENNE / fête en Europe	
□ Di 30	4^e dimanche de Pâques ④ [St Pie V]	Ac 2, 14a.36-41 ; Ps 22 ; 1 P 2, 20b-25 ; Jn 10, 1-10

30 avril : Journée mondiale de prière pour les vocations.

En cours de route nous nous arrêterons aussi pour «saluer» un(e) saint(e) du mois.

Entrons dans ce «cheminement» par l'évangile de la Procession des Rameaux:

Matthieu 21, 1-11

Entrer dans les sentiments de Jésus.

Jésus sait que son heure est venue d'accomplir l'œuvre du Père. Son entrée à Jérusalem est celle du Messie annoncé par les prophètes, qui s'avance sur une pauvre monture.

Entrer dans les sentiments de Jésus, qui sait que cette heure est grave, mais qui accepte jusqu'au bout la volonté de Dieu.

Il avance acclamé par les foules. Avec lui, me laisser toucher par l'attente du peuple. «Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!»

Et cependant, n'est-ce pas la même foule, déçue par cet homme humilié, qui criera «crucifie-le!»?

Peser cette ambivalence du cœur de l'homme et ce qu'elle suscite comme sentiment chez Jésus.

C'est un roi d'une grande humilité qui entre dans Jérusalem. C'est ainsi qu'il veut entrer dans notre cœur. Quel manteau, quelle gerbe puis-je mettre sur

JÉSUS ET SES DISCIPLES, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant: « Allez au village qui est en face de vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez: "Le Seigneur en a besoin." » Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète: *Dites à la fille de Sion: Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.*

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin; d'autres coupaient des branches aux arbres et en

sa route pour lui signifier mon désir?

Nathalie Arrighi,
directrice du Centre St-Hugues de Biviers (France) –
Méditations bibliques

jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient: « Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait: « Qui est cet homme? » Et les foules répondaient: « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Évangiles de Jours saints

Lundi 3 avril

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 12, 1-11

SIX JOURS AVANT LA PÂQUE, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors: « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres? » Il parla ainsi, non

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 13, 21-33.36-38

EN CE TEMPS-LÀ, au cours du repas que Jésus prenait avec ses disciples, il fut bouleversé en son esprit, et il rendit ce témoignage: « Amen, amen, je vous le dis: l'un de vous me livrera. » Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras, ne sachant pas de qui Jésus parlait. Il y avait à table, appuyé contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait. Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler. Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit: « Seigneur, qui est-ce? » Jésus lui répond: « C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper dans le plat. » Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Ischariote. Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors: « Ce que tu fais, fais-le vite. » Mais aucun des convives ne comprit pourquoi il lui avait dit cela. Comme Judas

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 26, 14-25

EN CE TEMPS-LÀ, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit: « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre? » Ils lui



par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur: comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit: « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

Mardi 4 avril

tenait la bourse commune, certains pensèrent que Jésus voulait lui dire d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt. Or il faisait nuit.

Quand il fut sorti, Jésus déclara: « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera; et il le glorifiera bientôt.

Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs: "Là où je vais, vous ne pouvez pas aller", je vous le dis maintenant à vous aussi. »

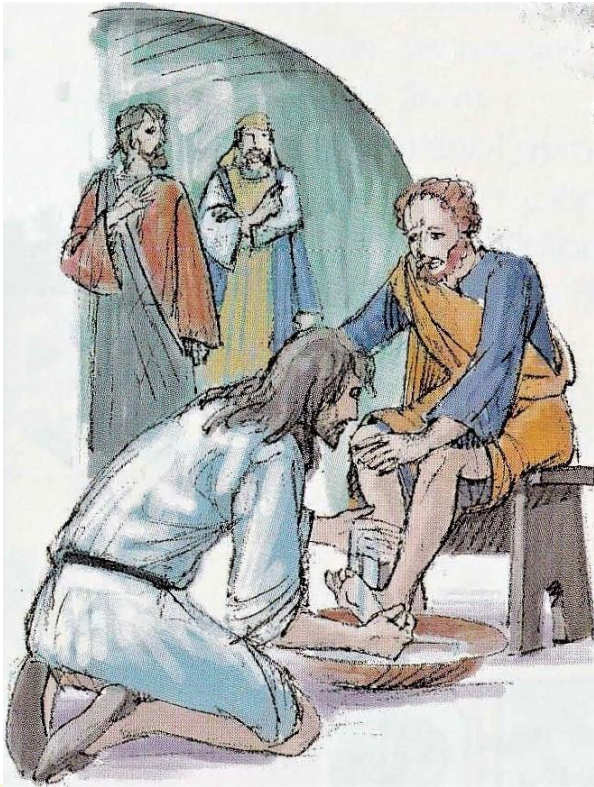
Simon-Pierre lui dit: « Seigneur, où vas-tu? » Jésus lui répondit: « Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant; tu me suivras plus tard. » Pierre lui dit: « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent? Je donnerai ma vie pour toi! » Jésus réplique: « Tu donneras ta vie pour moi? Amen, amen, je te le dis: le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois. »

Mercredi 5 avril

remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus: « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque? » Il leur dit: « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui: "Le Maître te fait dire: Mon temps est proche; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara: « Amen, je vous le dis: l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour: « Serait-ce moi, Seigneur? » Prenant la parole, il dit: « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole: « Rabbi, serait-ce moi? » Jésus lui répond: « C'est toi-même qui l'as dit! »



Jeudi 6 avril – Messe du soir

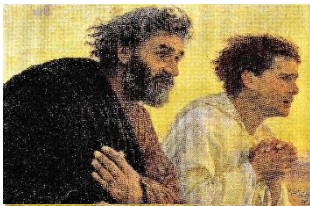
Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit: « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds? » Jésus lui répondit: « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit: « Tu ne me laveras pas les pieds; non, jamais! » Jésus lui répondit: « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit: « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! » Jésus lui dit: « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds: on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer; et c'est pourquoi il disait: « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit: « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 13, 1-15

AVANT LA FÊTE de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Dimanche 9 avril
Pâques
Résurrection
du Seigneur



Il nous a parlé!

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

20, 1-9

LE PREMIER JOUR de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit: « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Deux commentaires

Dans le petit matin de Pâques, tout résonne de la nouveauté totale qui bouleverse le temps et aussi le cœur des disciples, les ouvrant à la foi.

La résurrection de Jésus se dit ainsi, dans et au-delà des mots.

Le premier jour de la semaine

Tout est à la nouveauté totale, donnée à pressentir dans l'empressement de Marie-Madeleine puis des disciples, qui «courent» au tombeau, le «premier jour de la semaine», à la prime heure: «il fait encore sombre». Tout exprime ainsi la nouveauté. Et cette irruption de la Résurrection marquera le temps. C'en est fini du sabbat. Le signe des disciples, désormais, sera le «premier jour de la semaine», le jour de la Résurrection qui bouleverse le temps.

Avait été enlevée au tombeau

La pierre a été enlevée, mais nulle part il n'est dit par qui. Cette absence de complément d'agent laisse pressentir ce que la Bible aime dire ainsi, par un passif presque brutal ou nu: c'est par Dieu ou un envoyé de Dieu. Ce qui apparaît ainsi à l'homme est la trace du passage de Dieu, qui le dépasse infiniment. La formulation insolite de ce passif dit discrètement la trace du mystère. La Résurrection est unimaginable pour l'homme, elle est l'œuvre de Dieu.

D'après l'Écriture, il fallait

On a longtemps cru, en lisant une telle expression, à une sorte de déterminisme: «C'était écrit!» Or, en ce peu de mots est dit tout le mouvement de la foi, qui, «voyant» des réalités parfois simples, les relie au mystère de Jésus, à ses paroles et à l'Écriture. Jean l'exprime avec clarté à deux reprises. Quand Jésus chasse les vendeurs du Temple, «ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit...» (Jn 2, 17; cf Ps 69, 10). Et lorsqu'il entre à Jérusalem sur un ânon, «ils ne le comprirent pas tout d'abord, mais quand Jésus eut été glorifié (donc après la Résurrection), ils se souvinrent que cela était écrit de lui et que c'était ce qu'on lui avait fait» (Jn, 16). C'est au terme de ce mouvement de mémoire active, croyante, que les disciples peuvent affirmer que «d'après l'Écriture, il fallait», comme Jésus le dit aussi aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs» (Lc 24, 26).

Il vit et il crut

Simon-Pierre «regarde le linceul resté là». L'autre disciple «voit et croit». C'est dans l'évangile de Jean la juste attitude. Le peu qui est vu, ici – ou beaucoup parfois, comme lors de la transformation de l'eau en vin aux noces de Cana (Jn 2) – est donné comme «signe» pour ouvrir à la foi. L'autre disciple est également appelé «celui que Jésus aimait» (cf. Jn 13, 25). On l'a souvent identifié à l'Apôtre Jean lui-même. Mais l'expression demeure ouverte, permettant ainsi à tout lecteur de s'y identifier lui-même.

Jacques Nieuviarts – Méditations bibliques

Pierre a renié Jésus mais il n'a pas été rejeté. Il va découvrir que Jésus ressuscité est la vraie, la seule pierre d'angle de la nouvelle œuvre de Dieu, «une merveille à nos yeux».

C'est le disciple que Jésus aimait qui est arrivé le premier au tombeau: «Il vit et il crut.» La foi n'est pas étrangère à l'amour.

Le disciple, au soir de Pâques, a pu prier, comme nous aujourd'hui avec ce verset du psaume: «Rendez grâce au Seigneur car il est bon. Éternel est son amour!»

*C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine.
Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.
Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »
Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis
de joie en voyant le Seigneur. Jésus dit de nouveau : « La paix soit avec vous !
De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, de vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux
son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.
Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous
maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ». Or, l'un des Douze, Thomas
(dont le nom signifie « Jumeau ») n'était pas avec eux quand Jésus était venu.
Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! »
Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous,
si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous,
si je ne mets pas la main dans son côté, non, je n'y croirai pas ».
Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison,
et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées,
et il était là au milieu d'eux. Il dit « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas :
« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être
incrédule, sois croyant ». Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »
Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».
Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez
que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.*

Thomas ne se contente pas d'une adhésion intellectuelle à un message proclamé. Il aspire à voir concrètement la puissance de la résurrection.

Comment dire l'indicible? Comment exprimer une expérience sans chercher d'abord à décrire, mais en invitant à prendre le chemin de cette expérience? Nos mots ne sont-ils pas trop pauvres pour dire ce qui donne à vivre? Ces questions, à n'en pas douter, ont été celles des disciples eux-mêmes, touchés et bouleversés après avoir vu le Seigneur ressuscité: comment dire un tel surgissement? Les récits de résurrection, à la fin de chacun de nos Evangiles, tentent de partager cette nouveauté.

Le célèbre récit de Thomas est ainsi écrit pour encourager les chrétiens des générations qui ont suivi les témoins directs de la résurrection: eux aussi, par la foi, peuvent avoir part à cette expérience unique. Rien ne peut empêcher le ressuscité de rejoindre les siens, où et quand il veut. Il est tentant alors de faire de Thomas celui qui n'a pas encore compris que la foi ne repose plus sur la vue, mais sur le témoignage de ceux qui nous ont précédés. La leçon est belle et correspond bien à notre situation.

Mais Thomas est aussi une figure attachante en ce qu'il ne se contente pas d'une adhésion intellectuelle à un message proclamé. Il aspire à voir concrètement la puissance de la résurrection à l'œuvre, à en palper la réalité. Il veut que la vie se manifeste vraiment pour lui. Il ne se contente pas du «*Nous avons vu le Seigneur!*»; il souhaite que cette vision s'accompagne de quelque chose de tangible. Le ressuscité lui fait signe et l'invite à étendre la main... bien sûr pour toucher et reconnaître en lui le crucifié. Mais on peut y voir aussi le geste de celui qui a compris qu'on ne peut envisager la résurrection de façon juste qu'en mettant la main dans les plaies des autres hommes pour soulager leur douleur, qu'en tendant la main vers les autres.

Alors que nous vivons des heures troublées, nous entendons ce double message: oui, heureux celui qui croit et qui se fie à la parole et à la promesse. Mais heureux aussi celui qui sait reconnaître le vivant en tout crucifié. La foi en la résurrection est appel à la foi en mouvement. Alors, en vérité, nous pourrions reconnaître, au cœur même des souffrances de notre monde, celui qui porte et transforme toute douleur en apportant la paix, la joie et le pardon des péchés. Faisons sauter les verrous de nos peurs et nous recevrons l'Esprit du ressuscité.

LE MÊME JOUR (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

« Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux. »

J'aurais envie de recommander à tous les chrétiens d'apprendre par cœur cette page d'Évangile. Toutes les étapes du cheminement de la foi sont ici résumées.

(...)

« Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Non pas en raison d'un décret divin « pour effacer la tache originelle et de son Père effacer le courroux » (*Comment peut-on encore chanter cette phrase du Minuit chrétien ?*). Mais parce que ce monde est en enfantement et que Jésus a pris sa place au cœur de cette aventure humaine. Dans cette humanité douloureuse, il est le compagnon de tous ceux qui ne renoncent pas à donner tout son essor à la dignité humaine.

Mais quelle délicatesse faudra-t-il pour annoncer cette espérance, sans tricher avec la réalité, à un jeune déçu, une femme trompée, un émigré méprisé, les parents d'un enfant handicapé ! Peut-être, après coup, comme les disciples d'Emmaüs, pourront-ils reconnaître Jésus à travers « ces événements ».

Ne fallait-il pas... ? Le point d'interrogation témoigne de la douceur évangélique. Jésus disait toujours « si tu veux » et le Dieu de bonté est le garant de notre liberté.

Jacques Piquet
Prier au quotidien

La porte ouverte à la liberté

EN CE TEMPS-LÀ, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Libre d'entrer et de sortir, de douter ou de faire confiance, tel est le croyant dessiné par Jésus. Et lui-même est le seuil, le passage.

Sortez! Souvent, dans nos mémoires, cet ordre n'évoque pas de bons souvenirs. Cancre pris sur le vif à rêver, parents excédés, ou, plus lourd, propos de mépris dans la vie sociale. Pourtant. Sortir est une bonne nouvelle! Celle de la liberté des enfants de Dieu qui peuvent toujours décider de prendre une autre voie; car, en ce dimanche, c'est le Christ «porte», l'image dominante de l'Évangile.

Le chrétien est un disciple. Mais non d'un gourou qui le retiendrait, une fois entré. Le disciple est convié à devenir un ami. Et un ami est libre d'aimer. Il n'y a pas d'obligation à venir en ce lieu; et il est possible de vivre générosité et vérité, en dehors de la foi chrétienne. On reconnaît cette porte qu'est le Christ justement parce qu'elle est «gratis». Pas de péage ni de piège.

Libre d'entrer et libre de sortir. Le voyage dans la foi est marqué de doutes. Parfois même, il apparaît qu'il pèse trop. Peut-être parce que ce n'est pas le Christ de liberté et de bonté qui fut rencontré. Alors telle ou tel s'éclipse. Peut-être reviendra-t-il, ou non. Mais Dieu reste, lui, sans rancune ni jugement assassin. Espérant seulement. N'est-ce pas là une condition que nous connaissons bien? Transmettre le goût de Dieu demande qu'il soit possible d'entrer et sortir. De l'église, de l'aumônerie, etc. Sans s'imaginer déserteur, maudit, pire: nul.

Le Christ craint les brigands, il a bien raison, ils sont nombreux. Voleurs de Dieu, usurpant le droit de passage et tenant les portes fermées. Du temps de Jésus, des hommes «purs» firent ainsi et le condamnèrent à mort. Aujourd'hui, l'escroquerie ne faiblit pas: diseurs de bonne et mauvaise aventure, pseudo-révélation scientifique, politique, religieuse aussi. Une pensée unique pour l'emploi, la sécurité : pour croire, et aimer, même! La vie en abondance, elle, s'offre et ne se reprend pas. Le berger, qui aime chaque nom, ne souhaite pas une communauté dans un ordre tel qu'elle en serait morte; car son don est dans cet élargissement du cœur. Il permet d'intégrer les méandres de chaque vie.

Alors oui, sortons, prenons l'air du printemps, de nos affections, de nos échanges passionnés sur notre temps. Méfions-nous des fripouilles qui savent séduire par des lignes trop droites pour être humaines. Entrons. En Son amitié qui creuse le vœu de devenir meilleur.

Saint(e)s d'avril

Nombreux sont celles et ceux qui méritent de se retrouver dans cette Feuille mensuelle, mais faute de place nous n'en retiendrons que deux: Marc et Zita. Que Françoise de Paule (2), Jean-Baptiste de la Salle (7 - Fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes), Julie Biliard (8 - 1751-1816, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame), Waudru (9), Stanislas (11), Bernadette (1844-1879), Georges (23), Louis Grignion de Montfort (28 - Filles de la Sagesse et Compagnie de Marie) et tous les autres nous pardonnent.

Marc, l'évangéliste

On rapporte qu'un jour, enthousiasmé par sa dernière lecture, La Fontaine demandait à tous venants: «Avez-vous lu Baruch?» À l'occasion de sa fête (Mardi 25 avril), laissez-moi vous demander «Avez-vous lu Marc?»

L'Évangile de la conversion

Des quatre, l'Évangile de Marc a sans doute été le premier rédigé. Certes, quand il est mis par écrit, quarante ans environ se sont écoulés depuis les événements de Passion-Résurrection. N'empêche! Marc nous apparaît encore tout proche des origines.

La première prédication apostolique avait rendu témoignage des faits évangéliques «à partir du baptême de Jean» (Ac 10, 37). De même, fidèle à ce canevas primitif et ignorant donc les «Évangiles de l'Enfance», de rédaction plus tardive, Marc commence son récit, lui aussi, avec la prédication de Baptiste.

Et puis Marc, c'est l'Évangile du cheminement de foi qu'ont dû effectivement connaître les Apôtres au fil du ministère galiléen de Jésus. Là où, dans Matthieu, ils adorent déjà le Fils de Dieu, dans Marc ils en sont encore à se poser mille questions, n'ayant «rien compris à l'affaire des pains» (Mt 14, 33; Marc 6, 51-52).

Marc, c'est l'Évangile des premières interrogations: «Qui est donc celui-ci?» (Mc 4, 41). C'est l'Évangile de la première conversion (1, 15) et en même temps l'Évangile du souvenir pittoresque, le seul à avoir vu le coussin dans la barque (4, 38).

Mais Marc n'en est pas moins un Évangile chrétien à part entière, celui qui, d'emblée, proclame Jésus «Fils de Dieu» (1, 1).

André Ridouard - *Le Journal paroissial* (France)

Zita

Elle est née vers 1218, aux environs de Lucques, en Italie. Ses parents étaient de pauvres laboureurs qui l'éduquèrent selon cette simple proposition: «ceci plaît à Dieu, ceci déplaît à Dieu».

Lorsqu'elle a douze ans, son père l'envoie régulièrement vendre des fruits à Lucques; sa gentillesse lui attire une clientèle bienveillante et plus que fidèle – dont la famille des Fatinelli, qui était une des plus riches de la ville. Zita avait 18 ans quand ces seigneurs proposent de la prendre à leur service. Les parents éprouvent un vif chagrin en pensant qu'ils doivent se séparer de leur fille, mais ils voient aussi dans cette offre de précieux avantages pour elle et un soulagement pour leurs vieux ans.

Outre son travail, elle est choisie comme intermédiaire pour transmettre aux mendiants les dons de la famille mais cela ne lui suffit pas, car si sa main porte l'aumône, ce n'est pas elle qui donne, ce n'est pas le fruit de son épargne ou de ses privations. Aussi prend-elle l'habitude de jeûner, de s'imposer la privation de tout autre aliment qu'un morceau de pain chaque matin et réserve les autres pour les aumônes qu'elle est chargée de distribuer au nom de sa maîtresse

À Lucques, une porte d'église porte le nom de «Porte de l'Ange» car un soir de Noël, 20 elle confia son manteau à un pauvre mendiant qui se révéla, par la suite, être un ange...

On croirait presque entendre l'histoire de saint Martin! Toujours est-il qu'une vieille gravure allemande la représente sous les traits d'une jeune fille accorte, revêtant le vieillard de la pelisse de son maître. On donne pour attributs à sainte Zita un trousseau de clefs suspendu à sa ceinture et une cruche: les clefs rappellent qu'elle fut investie de la confiance de ses maîtres, et la cruche le miracle qu'elle fit de changer l'eau en vin au bénéfice des pauvres. On montre encore à Lucques le puits où elle prit de l'eau pour faire ce miracle.

On l'a aussi représentée debout devant les portes de la ville, Marie venant lui ouvrir le guichet. La Vierge dut rendre ce service à Zita un soir que celle-ci s'était attardée, hors de la ville, à ses bonnes œuvres.

(...) Zita est morte le 27 avril 1278. Elle a été canonisée par le pape Innocent XII en 1696. Jean-Luc Dubart – *Saints, Traditions et Bons Baisers...*

Vendredi saint

Chemin de croix - Une voie pour méditer la Passion

Les stations du chemin de croix ornent les murs de nos églises. Le Vendredi saint, elles deviennent les étapes d'un exercice spirituel.

Le chemin de croix est un pèlerinage spirituel. Il implique l'idée d'une marche avec le Christ, d'un partage de ses épreuves, d'une progression avec lui vers un accomplissement de l'amour qui va «*jusqu'au bout*» (Jean 13, 1). Il est une transposition des pèlerinages en Terre sainte où l'on cherche à mettre ses pas dans ceux de Jésus, à faire revivre en nous «*ses sentiments*» (Ph. 2, 5).

Quand le pratiquer?

Certains, comme le faisait le Padre Pio, pratiquent cette dévotion tous les jours vers 15 heures, moment de la mort de Jésus. Plus généralement, l'Eglise y encourage le vendredi, surtout durant le carême et, par excellence, le Vendredi saint.

Dans quel esprit

Il faut s'y engager avec un esprit de conversion et de compassion. La parole qui pourrait le mieux éclairer cette démarche est celle de Jésus lui-même: «*Qu'il prenne sa croix et qu'il me suive!*» (Matthieu 16, 24). Tout exercice de piété peut donner lieu à des excès qui n'ont alors plus rien d'évangélique. Pour les éviter, dans la méditation du chemin de croix, il faut comprendre que l'Eglise n'invite pas à se focaliser d'abord et surtout sur les douleurs du Christ, mais essentiellement sur les vertus qu'il a pratiquées à l'occasion de ces douleurs. À savoir: la patience, la confiance, l'abandon, le pardon, la miséricorde... Il ne s'agit donc pas de souffrir pour mieux prier. Ce qui compte ici, c'est l'union dans la foi à l'esprit vivant du Ressuscité qui, avec nous, veut bien revivre son chemin d'amour et de salut.



Comment procéder?

La méditation des stations peut se pratiquer seul, «*à deux ou trois*» (Matthieu 18, 20) ou davantage. Cette dévotion possède des accents franciscains: vue, ouïe et toucher ont ici leur importance. Pour l'accomplir en mouvement, on peut se rendre dans une église sur les murs de laquelle sont en général représentées les stations. Des livrets disponibles en **21**

librairie ou en ligne aident à méditer chaque étape en l'illustrant d'une citation de l'Écriture. Au terme, il est bon d'embrasser une croix, ne serait-ce que celle du chapelet, et de se signer.

Quels fruits spirituels?

S'unir au Christ dans ses mystères où il manifeste son amour de façon tangible et universelle est particulièrement fécond. Les saints eux-mêmes en témoignent. Ainsi, Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le 9 juin 1895, elle prononça son acte d'offrande à l'Amour miséricordieux. Elle raconte: «*Je commençais mon chemin de croix, et voilà que, tout à coup, j'ai été prise d'un si violent amour pour le bon Dieu que je ne puis expliquer cela qu'en disant que c'était comme si on m'avait plongée tout entière dans le feu. Oh! Quel feu et quelle douceur en même temps!*» Ces grâces sensibles sont rares et parfois ambiguës, mais on ne saurait mésestimer le bienfait spirituel profond de toute pensée cherchant dans la foi à accompagner et à consoler le Christ souffrant. Puissions-nous donc tous l'entendre un jour nous déclarer: «*Vous êtes ceux qui êtes restés avec moi dans mes épreuves!*» (Luc 22, 28).

Bernard-Marie, ordre franciscain séculier - La Vie – N° 3786

Actualité générale - documentation

Un nouveau «Vénérable» chez les Capucins

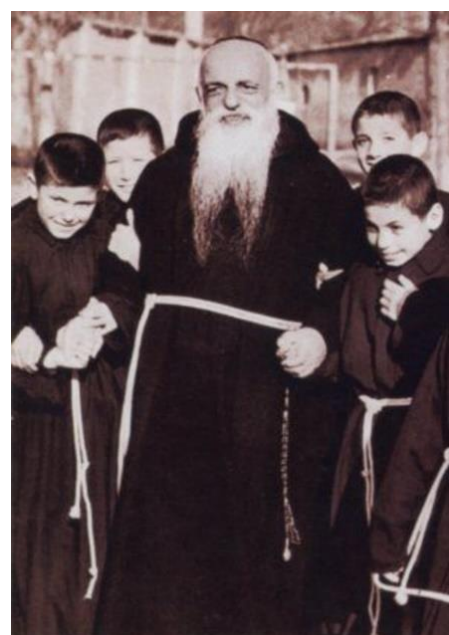
Le 23 février dernier, le Pape François a autorisé la promulgation d'un décret par lequel l'Église reconnaît officiellement les vertus héroïques de Giuseppe di Sant'Elpidio, né Giulio Bocci, prêtre profès de l'ordre des Frères mineurs capucins (*ordre religieux franciscain auquel appartient notre Frère Remo*). Ce «Serviteur de Dieu» devient ainsi «Vénérable».

Le Père Giuseppe naquit en 1885 à Sant'Elpidio a Mare, un village situé une centaine de kilomètres à l'est d'Assise, la ville de Saint François, et il prit l'habit capucin à 15 ans. Après ses années de formation, il fit sa profession religieuse solennelle et fut ordonné prêtre en 1907. En 1928, il fut affecté au couvent de Pesaro, un peu plus au nord, près de la minuscule République de Saint-Marin.

Avec un zèle exemplaire, le Père Giuseppe s'engagea particulièrement dans le ministère de la confession, de la direction spirituelle et, surtout, dans la promotion des vocations sacerdotales et religieuses. Pour aider efficacement les "appelés", il lança en 1930 l'Œuvre des Vocations (*Opera delle Vocazioni*), se consacrant également à la rédaction de la revue "Paix et Bonté" (*Pace e bene*). En tant que directeur du tiers-ordre franciscain local, il réunit

un groupe féminin dans le but de se consacrer totalement à la prière et au soutien des vocations sacerdotales et religieuses. De là naquirent en 1943 les Sœurs Franciscaines des Vocations, devenues ensuite les Volontaires Franciscaines pour les Vocations. Une forte vie intérieure, intensément nourrie par l'Eucharistie, et une profonde dévotion mariale, sou-

22 tenaient son inlassable activité apostolique.



Ayant accompli la mission que le Seigneur lui avait confiée, il mourut saintement à Pesaro en 1974, âgé de presque 90 ans.

Le Père Giuseppe a vécu intensément sa vocation capucine. La prière l'a conformé au Christ et l'a préparé à la patience et à la persévérance. Son chemin a été marqué par l'abandon à la volonté de Dieu, le détachement des biens et l'esprit de sacrifice. Attentif aux signes des temps, il a su affronter avec créativité les nouveaux défis de l'apostolat. Il a entrepris une fructueuse orientation spirituelle pour les nouvelles vocations, qu'il suivait également par correspondance: il savait analyser les besoins des personnes, les encourager et les accompagner dans leur discernement. Son humilité et sa simplicité, alliées à la profondeur de sa vie spirituelle, étaient particulièrement appréciées par les fidèles. Dans la communauté, il était une figure de référence, surtout pour les jeunes. Michel Sergent
Sources principales : www.causesanti.va – www.santiebeati.it – www.fraticappuccini.it

«Serviteurs de Dieu» et «Vénérables»

«Serviteur de Dieu» et «Vénérable» sont les deux premières étapes du chemin de la sainteté reconnue par l'Église, avant la béatification et la canonisation.

Un «**Serviteur de Dieu**» désigne une personne décédée reconnue par l'Église comme ayant eu une piété, une ferveur religieuse ou un dévouement remarquable. Premier titre de distinction accordé par l'Église, il est donné lorsque l'évêque diocésain ouvre un procès en béatification, sur lequel statuera ultérieurement le Saint-Siège. Le procès commence alors par une enquête diocésaine, recueillant tous les témoignages et compilant la documentation. L'évêque nomme une commission canonique (historiens, théologiens, vaticanistes) qui fait une étude critique des écrits et les condense dans un document transmis à Rome au Dicastère pour les Causes des Saints, afin qu'il mène l'instruction finale. Si le Dicastère accepte le dossier, il nomme un rapporteur chargé de faire une synthèse de toute la documentation (appelée «**positio**»): biographie, vertus, miracle éventuel.

«**Vénérable**» est le deuxième titre de reconnaissance des mérites que l'Église attribue à cette personne sur la voie de la sainteté. Cela signifie qu'un collège de cardinaux et d'évêques a étudié la «positio» et s'est prononcé favorablement sur l'héroïcité des vertus: vertus théologiques (foi, espérance, charité) et vertus cardinales (force d'âme, prudence, tempérance, justice). Le décret reconnaissant l'héroïcité de ses vertus fait du Serviteur de Dieu un « Vénérable »: il peut alors faire l'objet d'un culte public, c'est-à-dire que son image peut être exposée dans les églises et les chapelles, et que des prières, publiques ou privées peuvent demander son intercession en vue de l'obtention d'un miracle portant sur une guérison physique.

Les étapes suivantes éventuelles seront celles de «Bienheureux» (procédure de béatification), puis de «Saint» (procédure de canonisation): l'octroi de ces titres requiert la reconnaissance officielle de, respectivement, un et plusieurs miracles obtenus par l'intercession de la personne Vénérable.

Les Serviteurs de Dieu et Vénérables sont moins bien connus du grand public que les Bienheureux et Saints. Ces derniers sont en effet inscrits dans une liste appelée «martyrologe romain» (<https://nominis.cef.fr/contenus/saint/martyrologe.html>), et font l'objet de «mémoires» obligatoires ou facultatives dans le calendrier liturgique.

Il existe cependant quelques Vénérables bien connus du public, encore que celui-ci ignore souvent qu'ils ont été proclamés tels. Par exemple:

Le Père jésuite français **Jacques Sevin** (mort en 1951), ami de Baden-Powell et fondateur du «scoutisme catholique» qui inspire encore aujourd’hui notamment les Guides et Scouts d’Europe, reconnu Vénérable en 2012 par le pape Saint Jean-Paul II.

Le paysan **Yvon Nicolazic** (mort en 1645), voyant de Sainte Anne (près d’Auray, en Bretagne : voir Feuille n° 93, p. 28), reconnu Vénérable par le pape François (date inconnue, avant 2018)

L’homme politique **Robert Schuman** (mort en 1963), ministre français et un des pères fondateurs de la construction européenne, reconnu Vénérable en 2021 par le pape François
Michel Sergent

Source principale: Wikipedia (Béatification, Dicastère pour la Cause des Saints, Serviteur de Dieu, Vénérable)

Ce **feuilleton mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l’entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l’église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be.

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons
Tél. 065/34.98.82 jpf.brasseur@gmail.com